BLUES
ALIVE
76
ASSOCIATION LOI 1901
40
Fanzine
gratuit
100 %
Blues
Interviews
Denis Agenet
(En couverture)
Nico Duportal
Dominique Floch
The Owl Band
http://bluesalive76.blogspot.fr/
Septembre 2020

EDITO

En temps normal, septembre rime avec un numéro conséquent du Blues Alive 76, avec notamment les comptes rendus des festivals d'été ; Mais cette année n'est vraiment pas comme les autres : Pas de Cognac Blues Passion, pas de Cahors blues Festival, ni de Buis ou de Gartempe, et j'en oublie… Au mois d'août, nous sommes allés dans la Creuse à Fresselines pour assister au festival de La P'Art-queterie, un lieu que nous adorons. Nous y avons rencontré

quelques festivaliers habitués des concerts de Blues. Dans cette dernière parution, à lire également, les interviews de : Denis Agenet, Nico Duportal, The Owl Band, et Dominique Floch. A retrouver aussi, comme d'habitude, les chroniques des albums qui tournent en boucle. Toujours pas de calendrier des concerts à venir, coronavirus oblige. Alors, faites-vous plaisir mais soyez prudents. Nous sommes déconfinés mais le virus est toujours là.

Eric et Ghislaine

SOMMAIRE

PATRICK VERBEKE et les WITCH DOCTORS à Langrune-sur-mer (3 à 4)
Interview DENIS AGENET AND NOLAPSTER (5 à 8)
ART'N BLUES FESTIVAL à LA P'ART-QUETERIE (9 à 17)
Interview THE OWL BAND (18 à 22)
Interview NICO DUPORTAL (23 à 26)
Interview DOMINIQUE FLOCH (27 à 33)
FRED CRUVEILLER et FABRICE JOUSSO play BB King à LA P'ART-QUETERIE (34)
Albums qui tournent en boucle (35 à 38)

PATRICK VERBEKE et les WITCH DOCTORS
à Langrune-sur-mer

Vendredi 10 juillet 2020

Avant de parler de ce spectacle, il faut savoir que j'ai découvert Patrick Verbeke par hasard alors qu'il donnait un concert gratuit en extérieur au Havre, il y a fort longtemps. A l'époque, sans connaître, j'ai écouté et je suis resté jusqu'à la fin. Mieux qu'un simple spectateur, je suis devenu un curieux à propos de cette musique que je venais de découvrir : Le blues. Texte intelligent et compréhensible grâce à une bonne diction, musique accrocheuse, charisme sur scène et pointures avec lui sur les planches, Patrick avait tout pour lui. Je l'ai revu plusieurs fois, dont une fois avec Luther Allison. Quelle claque ce jour là !!! Bref, indirectement, Patrick Verbeke (et aussi Bill Deraime que je ne l'oublie pas), est une des raisons pour laquelle je me suis plongé dans l'histoire du blues, autant sur ses pionniers que ses artistes contemporains.

Et si aujourd'hui vous lisez cet article, et bien sachez que tout à démarrer pour moi grâce à ce grand monsieur. Des années ont passées avec des tourments en tous genres pour Patrick, d'où son absence sur scène ; et là, accompagné de mes « copains » les Witch Doctors, je ne pouvais pas rater ça, même si j'étais un peu songeur, car après toutes ces années, serais-je aussi réceptif qu'à l'époque ?

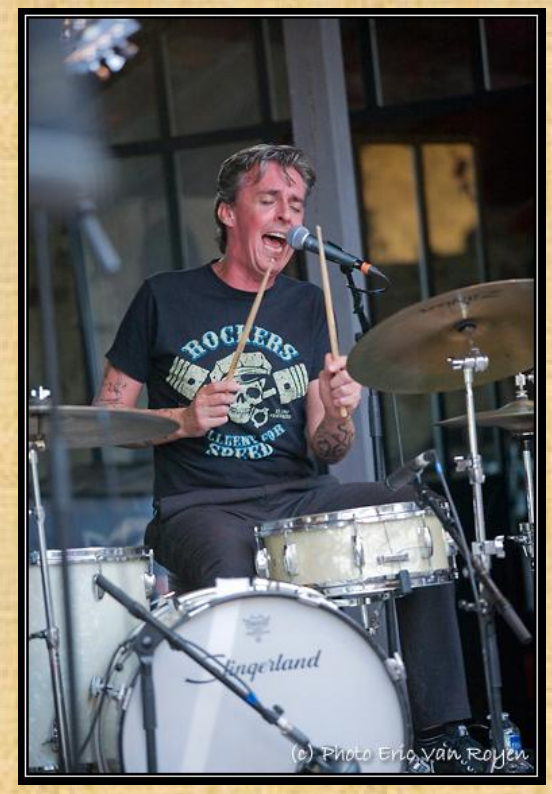
Et bien le charme a opéré et le « vieux bluesman », à la voix éraillée, m'a attendri par ses classiques que je cite de mémoire, pas forcément dans l'ordre du concert : « Louise », « Delta Queen », « L'escalier de ma môme », « Carte Blues », « De quoi j'vais m'plaindre », « Shangaï », « La première Dame » et ses reprises : « Walking by Myself », « Sweet Home Chicago », « Shake Baby Shake »… Tout cela évidemment avec beaucoup de feeling et d'émotions dans la voix. Il est heureux d'être là, de jouer, de s'exprimer. Et même s'il laisse durant une pause la scène à nos 3 mousquetaires bas Normands, (qui comme ceux d'Alexandre Dumas sont

quatre !!! avec le renfort de Laurent Choubrac), on ne lui en veut pas. On laisse les Witch envoyer « J'ai tout donné », un Blues-Rock qui nous réchauffe et nous fait taper dans les mains. Et oui, en juillet en Normandie, il caille !!! Mais un concert comme ça, cela se mérite et le public présent et moi-même avons passé un très bon moment de partage. Malgré le covid 19, Il y avait de bonnes ondes à Langrune-sur-mer ce 10 juillet.

Merci à Olivier Gebenholtz (batterie), Emmanuel Desnos (guitare), Laurent Choubrac et Jean-Christophe Pagnucco (chant, guitare) pour ce moment de communion avec Patrick Verbeke.
Eric

Interview DENIS AGENET AND NOLAPSTERS

(Réalisée le 28 août 2020 par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Denis, nous venons de nous voir à la P'Art-queterie où tu as donné un très bon concert avec « tes » Nolapsters ; c'est l'occasion de faire un point sur ton actualité. Pour commencer, ta formation semble « évolutive » entre les musiciens figurant sur ton CD « Who Dat ? » et ceux qui t'accompagnaient sur scène. Je te laisse les présenter.

Denis : Bonjour Eric, oui en effet, il y a plusieurs raisons à cela.
Lorsque j'ai enregistré « Who Dat ? », le premier 7 titres, c'était un peu une carte de visite pour présenter rapidement le projet. Je voulais un harmo pour donner une petite couleur cajun, différente de la plupart des formations New Orleans où il y a des cuivres et un piano.
Tu as pu voir Abdell B.Bop à la contrebasse, François Nicolleau à la guitare et Sylvain Tejerizo au saxophone, il y a aussi très souvent Matt Fromont à l'harmonica sur scène.
Compte tenu de la conjoncture actuelle, nous avons tous grand besoin de travailler et il faut donc plusieurs line-up pour pouvoir répondre aux besoins... disponibilités, situation géographique, mais j'aime aussi changer selon la teinte que je veux donner au répertoire, selon les lieux, les moments..

Eric : Si je te dis que tu joues du Rock'n' Roll teinté de swing, c'est une définition qui te convient concernant ce groupe ? Sinon, comment définis-tu ton registre musical ?

Denis : C'est cela, c'est clairement le style prédominant ! J'ajouterais Rhythm'n'blues, mais tu verras avec le prochain album, tu seras peut-être surpris ! Il sera entièrement composé d'originaux qui sont déjà écrits ; J'ai fini les textes, quasiment toutes les musiques, qu'il faudra bien sur arranger tous ensemble.
Je n'aime pas me fixer de barrière ; Si je suis satisfait de mon morceau, je le garde, même si je sais qu'il ne rentre pas dans la case « swing New Orléans » ou « blues », car je sais que la personnalité et la cohésion des musiciens fera que ça « sonne ».
J'accorde finalement plus d'importance à l'identité sonore du groupe, les instruments et encore une fois la couleur, car c'est ce qui défini le style, je pense.

Eric : Ce registre, tu ne pouvais pas l'aborder avec « Bad Mules », d'où l'intérêt de monter cet autre groupe, ou c'est plus compliqué que ça ?

Denis : Oui, c'est un peu ça, j'avais envie de revenir à la contrebasse/basse, pour ce rebond, cette impulsion que je ne peux pas avoir avec l'orgue.
Egalement, le fait d'avoir de plus en plus envie de chanter ; J'adore jouer avec Bad Mules car je suis fan du jeu de Julien (Broissand), mais là, sans prétention aucune, je voulais monter mon répertoire, avoir les rênes en quelques sortes.
J'ai beaucoup de compositions et c'est toujours dur, voir un peu frustrant, de devoir n'en choisir que 5 ou 6, avec 5 ou 6 reprises pour composer mon set.
Ici, avec D.A & NOLAPSTERS, je peux pleinement assouvir ce plaisir de chanter un répertoire de 18 à 25 morceaux en l'agençant à ma guise, selon la formule qui compose le groupe ce jour là, et même changer la set-list au milieu du concert, quitte à me faire « engueuler » par mes potes musiciens.
C'est mon ami Abdell qui m'a poussé à mettre mon nom devant Nolapsters, justifiant que si le line-up changeait, le chanteur batteur, ainsi que le répertoire, ne changeaient pas eux, donc pas de tromperie sur la « marchandise »;) J'ai mis du temps à l'entendre mais il avait raison...

Eric : Puisque l'on évoque « Bad Mules », c'est de l'histoire ancienne, ou le groupe après une période de pause est toujours prêt à en découdre ??? Des projets ??? Eventuellement autres qu'avec ces deux groupes ???

Denis : Non, je crois juste que les emplois du temps de chacun ne nous ont pas permis de continuer à travailler autant qu'on le souhaitais. Donc cette (longue) pause était nécessaire, également pour concrétiser ce projet Nolapsters qui me tenait vraiment à cœur. On a quand même enregistré 6 albums, dont 2 en collaboration avec des artistes

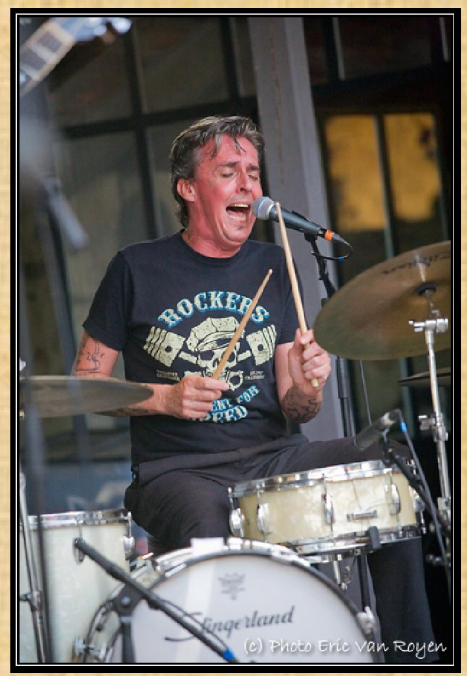
américains ; Donc oui, tu reverras Bad Mules sur scène.
Je travaille également sur un duo, 2 guitares, 2 voix, dont une féminine. Mais on en reparlera quand on sera prêts !

Eric : Au fil des années où je te vois derrière le micro, je trouve que ta voix a pris d'avantage de présence et d'intensité. Tu travailles ton chant d'une façon particulière ?

Denis : Pas vraiment, mais je chante beaucoup chez moi avec ma guitare, ou en faisant des petits exercices au piano, en prenant le temps pour trouver les bonnes tonalités pour chaque morceau, et j'ai pris confiance également.
Je suis moins « complexé » par ma voix à présent, car je vois que je progresse, donc j'essaye de m'amuser sur scène, de prendre des risques... Et j'ai arrêté de fumer !!

Eric : Dans ton répertoire, tu as le don de nous sortir des reprises imparables de musiciens oubliés ou inconnus du grand public. J'ai l'impression que dans cette période qui t'intéresse (années 50/60), c'est un puits sans fond où des « pépites » attendent d'être remises au goût du jour ??? Encore faut-il savoir les dénicher… Je me trompe ???

Denis : J'ai en permanence un carnet où je note des titres qui me plaisent quand je les entends, des chansons que j'aurai envie de chanter. Ce même carnet qui me sert à poser des bouts de paroles d'ailleurs, quelque soit l'endroit où ça vient.
Mais c'est sur que je ne vois pas d'intérêt à reprendre des titres éculés, joués déjà des dizaines de fois ; Je préfère en effet dénicher de fabuleux morceaux que pas grand monde ne connaît. Quand tu fouilles des années 40 aux années 60, tu te rends compte que c'est une mine d'or, rien que dans le circuit rhythm'n'blues, swing de New Orleans…



Eric : Tu accompagnes également des artistes étrangers en tournée, mais depuis le covid 19, le confinement, et à ce jour, comment vis-tu cette situation ???

Denis : Comme tout les artistes, très mal, avec beaucoup d'incompréhension, surtout en ce moment alors que des festivals, des tournées continuent de s'annuler sur la fin de l'année. Je ne compte plus les dates qui ont sauté cette année ; Je dois en être à près de 40 dates annulées depuis le début et je suis très inquiet pour 2021… J'ai 4 tournées prévues, hormis de

belles dates déjà arrêtées pour D.A & Nolapsters, JOE MOSS en Mars, WANDA JOHNSON sur avril mai, CW AYON en août et enfin MAC ARNOLD en octobre. Espérons que ça tienne...

Eric : On peut suivre ton actualité de quelle manière ?

Denis : Il y a bien sur le site web www.denisagenet.com et je suis assez présent sur facebook concernant mon actualité ; J'y poste mes dates et les différentes news des groupes, des tournées.

Eric : L'année 2020 se termine ; As-tu des projets qui se mettent en place pour l'an prochain ??? Dates intéressantes, festivals ????

Denis : Comme je le disais, en effet de belles dates avec Nolapsters, au Swamp Blues, au Terri'Thouars Blues, Blues en Loire, une tournée autour du 7 Nights to Blues, Jazz in Saumur, Mécleuve Terre de Blues, étaient prévues, mais… Et la sortie du nouvel album en septet avec uniquement des compositions, ça devait sortir cette année... Il faudra être un peu plus patient;)

Eric : Pour conclure, si tu as un message à faire passer, c'est le moment.
Denis : Le seul que j'ai envie de faire passer c'est, par pitié, arrêtons les deezer et autres spotify… Ils se font des millions sur notre dos, pendant qu'on rame pour vendre nos albums… Il y a plein de façons pour découvrir de nouveaux artistes, sans passer par ces « grandes surfaces » de la musique... Merci Eric pour l'intérêt que tu portes à notre musique !

Eric : Merci Denis de m'avoir accordé un peu de ton temps. A bientôt en concert.

ART'N BLUES FESTIVAL à LA P'ART-QUETERIE

Mercredi 5 août

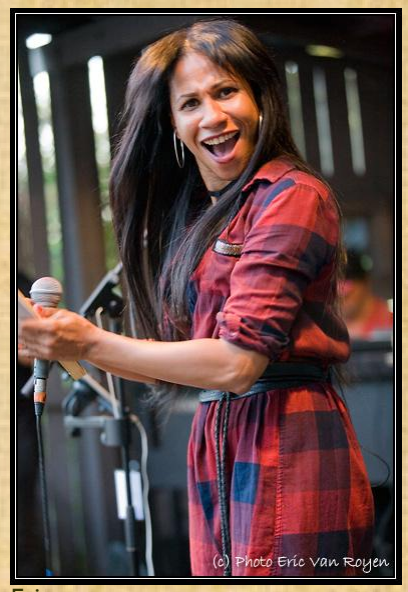
The **BACKSCRATCHERS,** c'est le groupe de Vincent Pollet-Villard (chant, clavier, harmo), accompagné de TBo Ripault (guitare), Stéphane Barral (contrebasse) et Bastien Cabezon (batterie). Leur crédo, c'est la musique noire Américaine des années 50 à 60, allant du Blues au Swing et au Rock'n Roll. Une entrée en matière remarquable tant en qualité, que par la durée du set. Rien à jeter, un pur moment de partage entre les musiciens et le public.
Eric

Jeudi 6 août

Le jeudi, c'est le jour du Bœuf / jam ! Aussi, durant ce festival, rien n'a changé. Les amateurs Creusois se sont succédés autour d'**Antoine Melchior,** guitariste chanteur qui dirige la soirée. On notera la participation de Nadine (Washboard) et d'Angelo (guitare, basse, batterie), plus connus comme le duo Honky Donk. Philippe Adnet venu de Normandie participera à l'harmonica, ainsi que quelques festivaliers musiciens. Une soirée très sympathique à écouter des standards du blues.
Eric

Vendredi 7 août

Ce vendredi, c'est **THUNDER RISING** qui ouvre les hostilités. Ce groupe composé de Marko Balland (harmo), Didier Mouret (claviers), Pascal Blanc (basse), Karim Bouazza (batterie) et Jessyka Ake (chant), pratique un « blues, funk, rock, soul » qui me rappelle « Rumble2jungle ». Insolite et intéressant, mais aussi, déroutant. Personnellement, j'ai eu du mal à rentrer dans ce concert.



Eric

Cela ne remet pas en cause le talent des musiciens, unis et soudés, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes, c'est juste que ce registre musical est trop éloigné de ce que j'affectionne. Quelques reprises bien revisitées, « Personal Jesus » de Dépêche Mode, « Lazy » de Deep Purple, ou encore « Nutbush city limits » de Ike et Tina Turner. Ok pour cette dernière, mais pour les 2 premières citées, même bien interprétées et si j'ai l'esprit large, ce n'est pas vraiment du blues. Après quelques morceaux, j'ai décroché. J'aime bien l'orgue Hammond et l'harmo, mais quand il y en a « partout » dans tous les titres, (sûrement pour palier l'absence d'un guitariste), même bien joué, je sature. Des chansons plus nuancées m'auraient aidé à rester attentif sur l'intégralité du set.

Raté au BAR l'an dernier, c'est avec beaucoup d'impatience que j'attendais **A CONTRA BLUES.** Je n'ai pas été déçu !!! Loin de là !!!

Ce groupe Espagnol est démoniaque !!! Il est emmené par Jonathan Herrero, un chanteur charismatique et imposant, possédant une voix d'une puissance impressionnante.

Les deux guitaristes sont fabuleux de virtuosité, de technique et de feeling ; Quant à la section rythmique, elle est d'une énergie terrifiante. Les titres sont rapides, enlevés et s'enchaînent sans temps mort. Si ce n'était pas du blues, on se croirait à un show de Green Day, pour la virulence déployée. Venu de Barcelone spécialement pour ce festival, le groupe n'a pas raté son rendez-vous. Sous une chaleur caniculaire, il a subjugué les spectateurs de **la P'Art_Queterie**. Mon coup de cœur de l'été. Du blues-Rock comme ça, j'en redemande !!! A revoir sans hésitation.
Eric

Samedi 8 août

Ce samedi, c'est **SWEET MARTA and JOHNNY BIGSTONE** qui assure l'entrée en matière sur l'interscène. Ce duo Espagnol prodigue un blues rural plein d'authenticité. Sweet Marta gère le chant et l'harmonica, tandis que Johnny assure le chant et la guitare. Son jeu est éblouissant ; Rythmique, solo, slide, il remplit

l'espace d'une grande efficacité. Marta n'est pas en reste, derrière un très beau sourire ; Son jeu d'harmo est aussi fin qu'il peut être virulent et puissant. Une très belle entrée en matière d'une heure, qui se reproduira plus tard dans la soirée après le concert de Denis Agenet. Au total, 2 heures de blues authentique composé de reprises des pionniers historiques du genre.
Eric

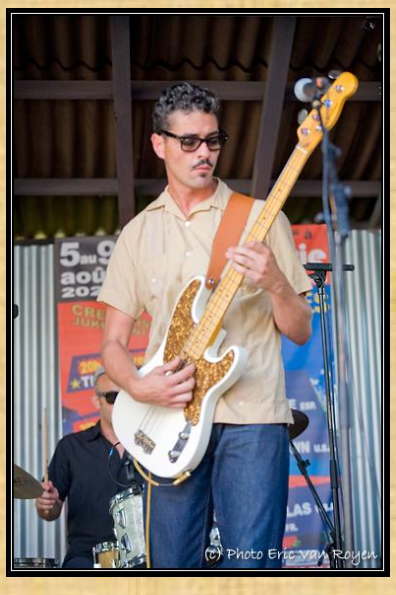
Ce soir, **DENIS AGENET AND THE NOLAPSTERS** se produit sur cette scène de Fresselines, et une petite excitation est là, car nous savons que nous allons passer un bon moment swing, "chaud bouillant" ; Ca sent l'été, les vacances, la bière coule car ça transpire (avec modération), que c'est bon ce moment après tous ces mois sans concert… Et nous ne serons pas déçus, car dès les premières notes ça envoie du lourd. Cette atmosphère cool, zen, intime "marque première" de la p'Art-queterie a gagné aussi les artistes, et c'est ponctué de rires, de sourires, que le concert se déroule. Denis a la part belle au chant, il met maintenant plus en avant sa qualité de chanteur d'une voix colorée, concernée, soutenu par le jeu tonique de ses compères (guitariste, batteur, contrebassiste et un saxophoniste bien délirant). Et histoire de nous tenir encore bien au chaud, à la demande de Denis et son groupe, un boeuf a clôturé ce set avec Nico Duportal et ses musiciens, et Soazig des Lazy Buddies.
Ghislaine

En cette fin de soirée musicale, entre le tonique Denis Agenet, et **SHANNA WATERSTOWN**, belle, toilette classe à l'américaine, à la voix corsée, chaude, et bien les degrés se sont maintenus. Servie par ses musiciens, batteur, bassiste, guitariste et harmo, elle nous a fait voyager à travers l'Amérique, du sud des Etats-Unis en passant par Chicago.
Le gospel l'a bercée durant son enfance, puis à son arrivée en France, elle a écumé les clubs de Jazz pendant de nombreuses années, jusqu'au jour où La révélation lui apparut, ce serait également le blues. Car cette artiste ne se contente pas de nous présenter une jolie présence, c'est une artiste complète, qui se soir intercalera ses propres compositions dans son set soul /blues. Et c'est maintenant également dans divers pays, sur de grandes scènes, que Shanna se produit, comme quoi le travail, la persévérance, portent leurs fruits.
Ghislaine

Dimanche 9 août

En faisant appel à ma mémoire, cela devait faire 5 ans que je n'avais pas vu les **LAZY BUDDIES** en concert.

Si leurs CD font partie de ceux qui tournent régulièrement dans l'auto radio, les voir en live, c'est toujours un plaisir. Emmené par une Soazig en grande forme malgré une chaleur caniculaire, le groupe nous fera taper du pied durant un set virevoltant. Chant toujours bien placé, Rythmique à la « Chuck Berry » pour Nico à la guitare, solo inspiré de Guillaume à la guitare également, harmo dynamique de Dom, quand à la batterie de David et à la basse de Maxime, elles se font oublier par leur efficacité. Rien à jeter dans ce plongeon dans les années 40, 50 où se mêlent Blues, Swing, Rhythm and Blues, Rock'n'roll, Jump et West Coast Blues. Par leurs reprises ou leurs compositions de haute volée, le combo est au top de ce qui se fait dans le genre en France. Ça groove, ça swing, ça fait bouger et le tout sans temps mort. Une prestation jubilatoire !!! Eric



Aucun doute, notre petit séjour à la P'Art-queterie nous aura fait du bien, et ce n'est pas **LOWLAND BROTHERS,** qui en fait la clôture, qui en changera cette ambiance intimiste, chaleureuse, décontractée, tellement jouissive par cette succession d'artistes impliqués, qui ont partagé leur compétence avec un public en demande, après cette longue période sans…

Présence forte, magnétique, Nico Duportal, nous fait découvrir son groupe, qui se dévoile ce soir sur scène pour une première fois ; on aurait pu le présenter il y a encore quelques années dans la même veine que Lazy Buddies ; Nico Duportal and The Sparks nous l'a fait découvrir dans une tendance moins jump, ascendante rhythm'n blues ; LOWLAND BROTHERS est sous l'influence d'un cocktail de Soul Sudiste, Country Soul, Gospel, musique Tex Mex, du Rock Hypnotique voir parfois un poil psyché, Rock'n'Roll… (Aux dires de l'artiste). Bref, leur patte, leur signature, et nous avons apprécié, car c'est un concert au jeu et au chant endiablés, mais combien maîtrisés, qui nous a portés tard dans la nuit.
Ghislaine

En effet, ce festival fut un exutoire pour nous !!! Un vrai bonheur de partages et de convivialité dans ce lieu magique de La P'Art-Queterie.

Un grand merci à Fred et Christophe pour avoir bravé les difficultés d'organisation et nous avoir concocté un très bon spectacle. Un amical bonjour à Béo et Marie, à Annie et Jean-Pierre, ainsi qu'à Lucky Jean-Luc, nos compagnons festivaliers.

A l'année prochaine !!!

Des festivaliers et des organisateurs heureux !!!

Interview THE OWL BAND

(Réalisée le 15 août 2020, par Eric Van Royen)

Eric : Bonjour Steffy, le premier CD du groupe m'avait bien plu et « Rise », le second, vient de me décider à te proposer cette interview. On va commencer traditionnellement par la présentation ; Depuis quand votre groupe existe et de quelle région êtes-vous ??

Steffy : THE OWL BAND existe depuis septembre 2017 et nous sommes de la région Havraise, à part une exception pour Fab, le guitariste rythmique, qui vient de l'Eure.

Eric : Entre ces deux albums, il y a eu des mouvements au sein du groupe. Tu peux nous présenter tes partenaires ? Comment vous êtes-vous rencontrés ?

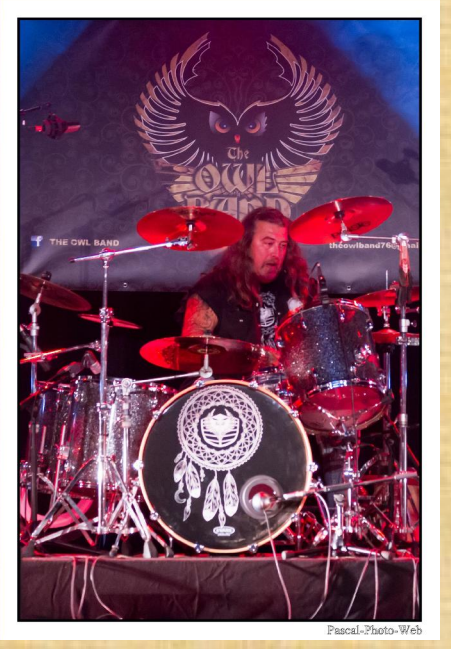
Steffy : Tout est parti d'un « bœuf » que j'ai organisé avec un pote guitariste, David Boët, avec qui j'avais joué dans un autre temps et l'ancien guitariste de GANG.
S'est joint Thomas « TOM » Baron à la basse, un pote d'enfance qui reprenait la basse après 4 ans d'arrêt forcé suite à une opération, et moi-même à la batterie. Comme ça a bien donné, nous avons décidé de continuer l'aventure avec l'arrivée d'Olivier « OL» Hy, un pote de David, au chant, un harmoniciste et une choriste ; THE OWL BAND était né.
Quelques mois après, nous perdons David qui sera remplacé par Fabien « FAB » Brissez.
Après avoir enregistré un premier 5 titres « AIRBORNE » et fait quelques concerts, nous perdons le guitariste soliste, l'harmo et la choriste.
A la suite d'une longue traversée du désert de huit mois pour retrouver un guitariste soliste, arrive Yvon « LUKA » Lucas en avril 2019, très bon guitariste bien

connu sur la région, qui se remet à la guitare après un arrêt de 5 longues années. THE OWL BAND « nouvelle formation » naissait.
OL au chant, TOM à la basse et aux chœurs, LUKA à la guitare lead et chœurs, FAB guitare rythmique et moi-même, STEFFY, à la batterie.

Eric : On en vient à « Rise ». Comment s'est passé l'enregistrement de cet album ?

Steffy : Une fois THE OWL BAND formé définitivement avec l'arrivée de LUKA, les répétitions s'enchaînent et une osmose magique se crée.
La set list s'étoffe et quelques petits concerts permettent d'ajuster le tout.
Mais le premier EP « AIRBORNE», qui était toujours en vente, ne correspondait plus vraiment au nouveau son que nous avions avec ce nouveau line up.
Nous avons donc décidé d'enregistrer un nouvel EP 5 titres « RISE ». D'octobre 2019 à février 2020, nous avons fait toutes les prises de son au PDMA de Lillebonne, sous la conduite de l'excellent Franck Dhotel.

Puis Mars 2020, le covid-19 frappe la France et empêche tout rassemblement, par le biais d'un confinement. Par chance, nous avions fini toutes les prises de son et par le biais de l'outil numérique, nous avons pu continuer cet EP.
Franck travaillait sur le mixage, chez lui, puis nous envoyait les fichiers via un messenger et nous avons pu ainsi participer activement et finir le mixage pendant ce confinement.
Puis le mastering (toujours par Franck Dhotel) et pressage, « RISE » sont sortis tout chaud mi-juillet 2020 !



Eric : Ce qui m'a plu dans ce CD, c'est votre « patte personnelle » qui ressort à l'écoute. Vous avez un « son » bien à vous qui n'est pas très courant en France. Cela tient de vos influences différentes ? Quelles-sont-elles justement vos influences ? Variées j'imagine ?

Steffy : Oui, variées, car nous avons tous des cultures musicales différentes, mais nous avons tenté de faire une transition entre AIRBORNE et RISE en diminuant le côté country, tout en gardant le côté American rock, rock 70's.
L'arrivée de LUKA nous a amené d'autres idées et nous naviguons entre des reprises de BLACKBERRY SMOKE, que nous adorons tous, BRYAN ADAMS, BLAKE SHELTON, pour le coté country, MISTER BIG et EAGLES, bien évidemment.

Eric : Quelle définition donneriez-vous à votre musique ?

Steffy : Pour ça, je reprendrais ce qu'il y a sur notre plaquette de présentation : « THE OWL BAND est un groupe d'American rock, alliant compositions et reprises». Je rajouterais à ça le fait que nous voulons aussi être un groupe « à voix », en travaillant durement en répétitions sur les harmonies vocales que nous font Olivier, Thomas et Yvon.
Je pense que cette empreinte contribue aussi à notre identité musicale.

Eric : Je reviens sur cette galette ; 5 titres, c'est court. C'était voulu, comme « une carte de visite » musicale ? Pour démarcher des lieux de concerts ???

Steffy : En fait, c'est un choix purement stratégique. À notre niveau amateur, nous nous voyons une fois par semaine, travaillons de façon artisanale pour les concerts et de ce fait, toute la com est « Homemade » via les réseaux sociaux et notre carnet d'adresses.
Pour pouvoir exister dans cette jungle, où évoluent beaucoup de groupes plus ou moins bons, un groupe tel que le nôtre se doit d'avoir une actualité constante.
En ne sortant que 5 titres, pour le moment, nous faisons le choix de la continuité, puisque nous sommes d'ores et déjà en train de réfléchir à un nouvel EP, alors que celui-ci vient tout juste de sortir.
Rendez-vous dans un an pour le prochain, avec encore plus de compositions !

Eric : Vous êtes un groupe de scène. Hormis les chansons de cet opus, de quoi est composé votre set list ???

Steffy : Nous avons six reprises de BLACKBERRY SMOKE (je t'ai dit que nous adorions ce groupe ???), EAGLES, BRYAN ADAMS, BLAKE SHELTON, JOE COCKER, ALLMAN BORTHERS BAND, MISTER BIG…
Nous composons actuellement et le répertoire s'étoffera au fur et à mesure. Nous avons d'excellents retours sur notre première compo « NOBODY'S PRIDE », présente sur notre EP« RISE ».

Eric : Pour les lecteurs de Blues Alive 76 qui veulent se procurer cet album, tu nous expliques la façon de procéder ? Sinon, de quelle manière peut-on suivre l'actualité du groupe ?

Steffy : Pour se procurer « RISE », mais aussi suivre nos infos, nous avons créé un groupe FACEBOOK.
En tapant THE OWL BAND, vous pourrez accéder aux vidéos, photos, dernières infos et par le biais du messenger, nous contacter pour le cd et autres goodies que nous avons à proposer.
Vous pourrez aussi avoir tout ça en venant sur nos concerts, ou aussi sur ma page FACEBOOK perso « STEFFY BATTEUR», via messenger aussi.

Eric : L'année 2020 est compliquée en raison du coronavirus. Etes-vous satisfaits des retours des médias concernant cet opus ??? Avez-vous des projets qui se mettent en place pour l'an prochain ??? Dates intéressantes, festivals ???? Sinon, comment vivez-vous cette période ???

Steffy : 2020, effectivement est très compliquée à aborder.
Nous avons eu des concerts annulés, notamment à PONT SCORFF (mais nous y serons en 2021) !
Deux sont maintenus : festival « ZIQUES AU PARVIS » à Bayeux, le 15 août, et le « FESTIV'ARTS » à Octeville sur mer, le 12 septembre. Pour le reste, je suis actuellement en plein démarchage avec la sortie de « RISE », mais c'est bien compliqué pour tous avec ce fichu virus.

Eric : Que peut-on souhaiter à The Owl Band ???

Steffy : La longévité du groupe, avec toujours ce réel plaisir de se voir en répétition comme à l'extérieur ; Une pleine réussite du groupe aussi. Je pense que nous avons tous une solide expérience et que nous méritons tous, maintenant, un peu de reconnaissance pour tout ce travail accompli.

Eric : Pour conclure Steffy, si tu as un message à faire passer, c'est le moment.

Steffy : j'aimerais juste remercier mes camarades de THE OWL BAND pour tout ce que nous avons créé ensemble. C'est un réel plaisir d'évoluer chaque semaine auprès d'eux ; Nous avons tous de fort caractère, mais avec un respect mutuel de chacun, des paroles, des discussions, des apéros et de la bonne humeur, nous arrivons à faire ce qu'est THE OWL BAND et ça, ça me va bien…….
Et pour le public, surtout, allez sur les concerts ! C'est l'endroit où vous apprécierez le mieux le travail de ces formations.

Eric : Merci Steffy de m'avoir accordé un peu de ton temps. J'espère te croiser prochainement en concert.

Steffy : Merci à toi Eric, et merci aussi pour tout ce travail de passionné que tu fais à travers ce fanzine, afin de mettre en lumière les groupes locaux, mais aussi toute l'actu musicale dans la région, et tout ça bénévolement.
Chapeau l'artiste……

Interview NICO DUPORTAL

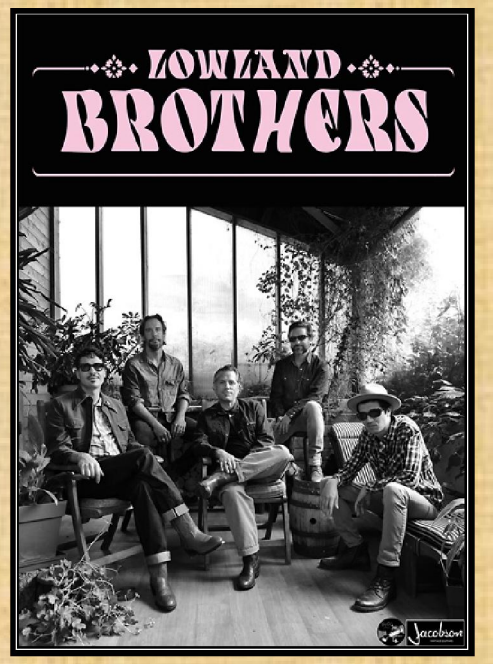
(Réalisée le 24 août 2020 par Eric Van Royen)

Eric : Bonjour Nico, c'est ta première interview pour Blues Alive 76, aussi nous allons faire un tour d'horizon de ton actualité. Nous venons de te voir à la P'Art-queterie, avec une nouvelle formation que je te laisse nous présenter.

Nico : Bonjour Eric ! Merci de prendre de ton temps pour cette interview. La formation que tu viens de voir se nomme LOWLAND BROTHERS. C'est un groupe/collectif qui s'est formé d'abord autour de Max Genouel (basse et chant), Hugo Deviers (guitare, conga, percus et chant), et moi-même ; A la base, pour écrire quelques chansons ensemble, car nous avions énormément d'affinités et une certaine sensibilité commune quant aux différents styles que nous aimions. Puis est venu se greffer très naturellement, et rapidement, notre Ami Fabrice Bessouat (batterie/ chant). Les choses se sont très largement accélérées pendant le confinement. Quand nous avons enfin pu travailler ensemble toutes ces chansons écrites pendant les 3 mois d'enfermement, nous avons fait appel à Mathieu Burgot (orgue et piano électrique), pour se joindre à ce qui est devenu Lowland Brothers.

Eric : Avec ce groupe, musicalement, tu t'éloignes totalement de ton registre habituel. Tu souhaitais passer à autre chose ??? Comment définirais-tu ce style ?

Nico : Tout dépend de là où tu t'es arrêté en ce qui me concerne … L'album que j'ai sorti avec Nico Duportal & The Sparks était déjà dans une autre veine que le Rhythm and Blues dans lequel les gens avaient l'habitude, et aimaient à me voir ! Donc, non je ne m'éloigne pas totalement de ce à quoi j'aspire, depuis un long moment déjà. Nous ne nous posons pas vraiment de questions qui pourraient éventuellement nuire à notre créativité. Nous trouvons les influences dans ce que nous écoutons, à savoir la Soul Sudiste, la Country Soul, le Gospel, la musique Tex Mex, le Rock Hypnotique voir parfois un poil psyché, le Rock 'n' Roll … Et puis, au départ, il n'y avait pas vraiment de plan établi en ce qui concerne ce groupe ; Tout s'est fait hyper naturellement, et le



plus simplement possible.

Eric : C'est vrai que ton dernier album abordait déjà un virage musical. Nouveaux partenaires, nouveau genre, personnellement j'ai bien aimé, mais tu n'as pas peur de choquer tes fans ???

Nico : Vraiment ravi que cela t'ai plu … Mais très honnêtement, je n'ai pas peur de « choquer « ou déstabiliser les gens et je ne suis pas là pour ça, mais pour jouer de la Musique avec des gens avec qui je me sens parfaitement bien ! Comme dirait mon Ami Benoît Blue Boy « on ne peut pas plaire à tout le monde », et il y aura toujours des personnes qui te suivent depuis quelques années pour dire « qu'ils préféraient ceci à autre chose, que c'était mieux quand il y avait tout plein de solo de guitare, etc, etc, … » ; Et il y en aura d'autres qui te suivent depuis de très nombreuses années, qui seront sensibles à ce que nous essayons de dégager et jouons. De même de nouvelles personnes qui découvriront la musique et les chansons de Lowland Brothers, et qui ne me connaissaient pas avant… Bref, j'ai besoin d'avancer et continuer à m'épanouir … « C'était mieux avant », et autres petites phrases, seront certainement inévitables, mais j'ai passé presque 10 ans de ma vie de musicien à faire danser les gens, j'ai maintenant envie qu'ils s'attardent un peu plus sur les textes, et les ambiances des titres.

Eric : Tu es en ce moment en résidence à la P'Art-queterie ; le but est de travailler de nouvelles chansons en vue d'un futur album ???

Nico : Absolument, nous finissons les chansons qui constitueront un Album. La motivation et l'envie sont telles avec Lowland Brothers, que nous nous voyons 1 semaine par mois depuis le déconfinement, dans des endroits remplis uniquement de bonnes vibrations et belles personnes. C'est primordial pour nous ces paramètres là.

Nous gérons notre temps de travail, d'arrangements, l'écriture, un peu comme nous en avons envie. Nous sommes H24 ensemble, pour le meilleur et pour le pire (rire).

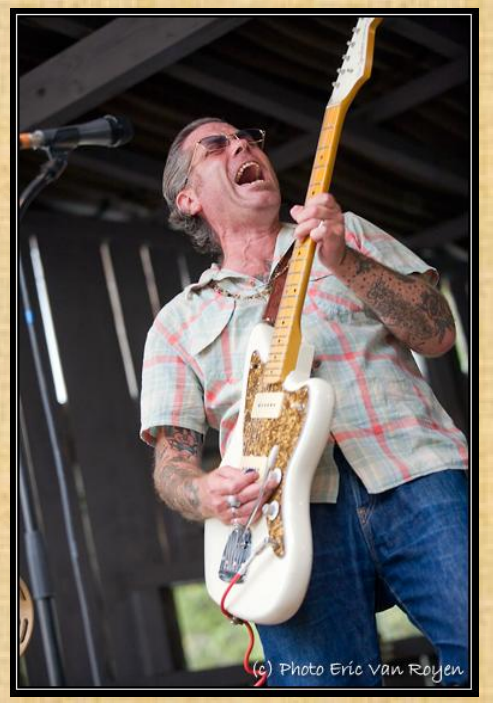
Eric : J'imagine que si je te demande tes influences musicales, les réponses risquent d'être nombreuses et variées ???

Nico : En effet, ça change très

régulièrement selon l'artiste, ou le groupe sur lesquels je bloque, (je suis un peu mono maniaque). Je viens du Blues, et continuerai à jouer cette musique jusqu'à la fin de ma vie ; Mais, au fils du temps, bien d'autres influences sont venues se greffer ; Je peux citer les noms qui reviennent et reviendront constamment, tous genres, instruments (vocaux inclus) confondus … Mavis et Pops Staples, Doug Sahm, The Swan Silvetones, Robert Ward and the Ohio Untouchables, Willie Banks, Los Lobos, Lighting Hopkins, Dr John, Dan Auerbach, Lawman Pauling… En fait oui, j'ai du mal à classer tous ceux que j'aime dans les musiciens de Blues, ou de Gospel, ou de Jazz, etc, etc…
Mes influences sont un mélange d'artistes du passé et de contemporains. Du blues à la soul de la fin des 60's, en passant par la country, le Gospel, le Rock …

Eric : C'est une guitare de luthier sur laquelle tu joues ?

Nico : Absolument ! En plus de ma Telecaster, je joue sur une guitare de type « jazzmaster », rebaptisée « Joshmaster » (en l'honneur d'un de mes fils). Elle a été fabriquée par un luthier de la région de Lille, du nom de Hugues Jacob, de chez « Jacobson Vintage Guitars ». Les micros sont aussi Français, puisqu'ils ont été fabriqués par Stéphane Beaussart (Hepcat Pickups).



Eric : Comment as-tu vécu le confinement et comment sens-tu l'avenir ??? Tu as des dates qui se confirment pour la fin de l'année et l'an prochain ???

Nico : Quelques dates se profilent, oui … Mais de toutes façons, nous souhaitons nous consacrer jusqu'à la fin de l'année à l'écriture et l'enregistrement de notre Album, (enregistrement début décembre, aux alentours de Nantes). Pour ce qui est du confinement, je l'ai très mal vécu les 3/4 premières semaines. J'ai compris au bout d'un certain temps que j'avais besoin de changement, de relativiser, de prendre du temps pour ma famille et moi. De continuer à m'épanouir dans ma vie de Musicien, en faisant le moins de compromis possible quant à ce à quoi j'aspirai. Ça m'a permis de me recentrer donc, sur l'essentiel… L'écriture intensifiée des chansons avec Max, Hugo et Fabrice, m'a sorti la tête de l'eau et n'a fait qu'accélérer ce processus de remise en question. Nous nous sommes tous tirés vers le haut, sans véritablement savoir où cela nous mènerait !

Eric : Dans la production actuelle, as-tu eu dernièrement un coup de cœur pour un artiste, ou un groupe ? Si oui, pourquoi ?

Nico : Tout plein ! Mais c'est vrai que ma dernière beigne à été l'album de Black Pumas ; Les chansons sont tellement bien écrites, le groupe est d'enfer, mélange de tout ce que j'aime, en partant d'une base définitivement Soul, avec pas mal

d'influences Rock et Hip Hop.

Eric : Dans tes rêves les plus fous, avec quels artistes contemporains ou décédés aimerais-tu partager la scène ?

Nico : Sans hésitation Mavis Staples, ou le groupe Black Pumas … Ou Neil Francis. Non, Mavis (rire) !!! Peut-être Tom Waitts aussi.

Eric : Je parcours depuis quelques années maintenant les festivals et sauf erreur de ma part, je ne me souviens pas t'avoir vu à l'affiche des plus « gros ». Il est où le problème ??? Ton talent est pourtant reconnu unanimement ???

Nico : Ah bon ?? J'ai pourtant eu l'occasion de jouer à Moulin Blues, à Ospel, aux Pays Bas, festival de blues de Peer en Belgique, Gaildorf et Petershagen en Allemagne, Cahors et Cognac … Et puis, je ne fais pas de différence entre les gros et les moins gros festivals ! Nous venons de jouer à Blues in (A)out à côté de Montreuil sur Mer, et je peux te dire que ce n'est pas considéré comme un énorme festival … Mais Xavier Laune, l'organisateur de celui ci, met les petits plats dans les grands en ce qui concerne l'accueil, le son ; Et très important ! Son équipe de bénévoles que bien des grands festivals pourraient lui envier !

Eric : Concernant Cahors et Cognac, j'ai du rater les éditions où tu étais présent. Pour conclure, si tu as un message à faire passer, c'est le moment.

Nico : Les messages, c'est dans notre musique que je veux les faire passer. Donc, faudra venir voir LOWLAND BROTHERS sur scène en concert, à la suite duquel vous aurez l'occasion de vous procurer d'ici là notre Album.

Eric : Merci Nico de m'avoir accordé un peu de ton temps et à bientôt en concert.

Nico : C'est moi qui te remercie du fond du cœur.

Interview DOMINIQUE FLOCH

(Réalisée le 25 août 2020 par Eric Van Royen)

Eric : Bonjour Dominique, dans le milieu du Blues tu es connu « comme le loup blanc » pour différentes raisons que nous allons voir ensemble, si tu le veux bien. Pour commencer, tes programmations de festivals étaient unanimement reconnues : « Beautiful Swamp Festival », « Bay-Car Blues Festival », c'est de l'histoire ancienne ? Ou, si on te sollicite, tu pourrais « reprendre du service » ???

Dominique : Connu ? Je ne sais pas ! Mais ni vraiment loup ni vraiment blanc, néanmoins, je pense qu'il y a un peu d'animalité dans chacun d'entre nous qui se traduit, pour moi, par une emprunte vocale un peu « sauvage » à la façon du « Loup Hurlant » ! Et pour la teinte de l'âme, elle aurait tendance à se noircir au fil du temps consacré à la passion du Blues, mais aussi, au contact permanent de nos vies adossées à l'évolution inquiétante de nos sociétés profondément inégalitaires et injustes !

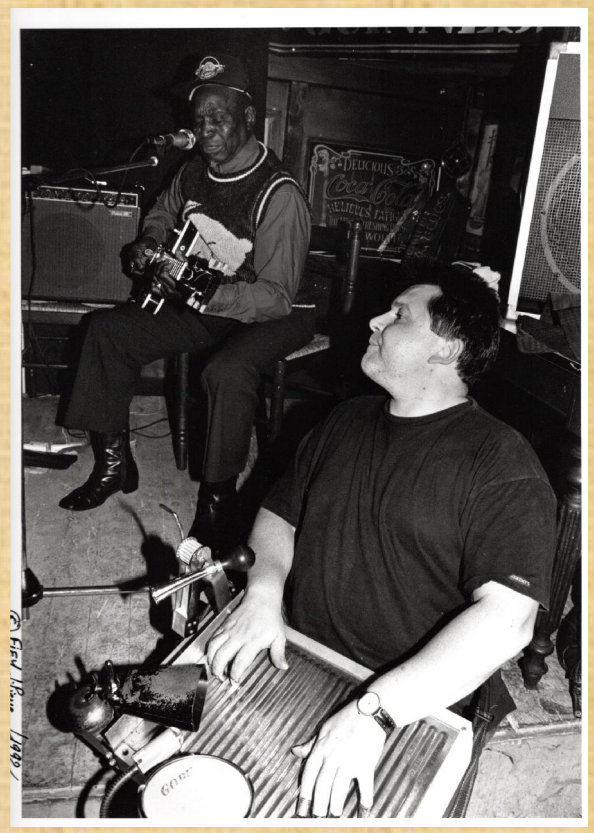
Pour ce qui est des Festivals dont tu fais référence, c'est une longue histoire musicale qui a débuté au milieu des années 60' (découverte des Stones, Animals et J. Mayall, Procol Harum, Moody Blues et aussi les 33T des labels Stax et Atlantic, etc…) et s'est poursuivie sous différentes formes jusqu'à maintenant, tant comme amateur de rock, de folk, de blues, etc…, que comme organisateur de concerts, gestionnaire de salles de spectacles, musicien amateur depuis les années 70', entrepreneur de spectacles pendant plus de 25 ans… Le fil conducteur de ce parcours fut l'Education Populaire qui fut déterminante pour bâtir une démarche ayant du sens. Le BSBF à Calais fut créé en 2004 en Automne et en mode embryonnaire d'abord, dans un esprit d'équipe, trouvant ensuite sa vitesse de croisière, il se poursuit encore aujourd'hui avec d'autres intervenants et sous d'autres formes.

Mais avant cela, j'avais participé à l'animation du Jazz Club de Quimper en 1971 à

la MJC de l'Odet (fleuve local), puis plus tard j'ai participé à la réalisation de salles de répétition à Grande-Synthe en 1985, dans le Nord, après mon arrivée dans cette région en 1984.
Puis j'ai initié, mis sur pied et géré, à partir de 1993, un Café Musiques à Dunkerque dénommé « les 4 Ecluses » qui fut reconnu comme l'une des meilleures salles pour la diffusion du Blues en Europe !
Pour ce qui est du Bay Car Blues, je n'en suis pas à l'origine ; J'ai intégré l'équipe de programmation en 2013 quand je suis parti en retraite et j'ai participé simplement à la relance et au développement récent de ce festival, en y injectant une dose d'action pédagogique en matière musicale vers les publics scolaires et les musiciens amateurs, ce que j'ai toujours privilégié dans mes projets ! Actuellement, je me consacre à plein temps à la musique et à la vie des différents groupes où j'évolue (entre 3 et 4 selon les périodes) et qui ont des histoires différentes. Je ne pense pas reprendre une activité d'organisation de festivals, car parfois la vie associative n'est pas « un long fleuve tranquille »….
Il y a sans doute beaucoup de choses à dire sur les compétences artistiques de certains des actuels promoteurs de festivals blues en France, mais cela est un autre débat…. Cela dépend aussi des moyens dévolus à chaque festival, sans faire de ce point de vue une généralité….

Eric : J'ai de très bons souvenirs de ces deux festivals, grâce à toi, avec des artistes que l'on ne voyait pas partout ; C'était un peu ta spécialité de proposer des inédits. Au fil des années, tu dois avoir un carnet d'adresses bien rempli.

Dominique : J'ai essayé de bâtir des programmations cohérentes pour le public et les artistes, tout en respectant les choix artistiques, les sensibilités musicales des uns et des autres. C'est une alchimie complexe dont je ne possède pas la recette, sinon cela se saurait ! Mais en ce qui concerne ma démarche, tout en faisant en sorte de mettre en valeur les projets innovants, originaux, mais respectueux d'une certaine idée ou état d'esprit d'un blues authentique, j'ai développé une méthode, un savoir-faire qui puissent s'inscrire dans un contexte et un environnement mêlant une forme particulière de production musicale aux réalités sociales, politiques, économiques, humaines, historiques des acteurs du Blues, etc… Je n'ai donc découvert personne, mais j'ai modestement contribué à valoriser certains musiciens peu connus à l'époque (RL Burnside, David Honey Boy Edwards, Guitar Gabriel, Rock Bottom, Neal Pattman, Jimmy Dotson, Big Boy Henry, Wild Child Butler, JC & Angelina Grimshaw, King Pleasure, Big Town



Playboys, Dave Peabody, Top Topham,etc…). Le regret étant que l'on peut toujours faire plus et mieux !
Pour ce qui est du « carnet d'adresses », je conserve de bonnes relations avec les personnes avec qui j'ai travaillé, mais je ne l'entretiens pas spécialement ; Quand on quitte un milieu on s'en détache peu à peu, c'est la vie… De plus, l'évolution du blues en 30 ans est devenue plus impersonnelle, plus distante, plus « affairiste » et commerciale, plus axée vers la communication immédiate à l'image de nos préoccupations sociétales, dites modernes, empruntes de technologiques nouvelles et finalement aussi mercantiles que celles de l'ancien monde. En fait cette pseudo nouveauté ne m'intéresse pas du tout !

Eric : Actuellement, tu es également harmoniciste et chanteur dans deux groupes très différents. Je te laisse les présenter, ainsi que tes partenaires respectifs.

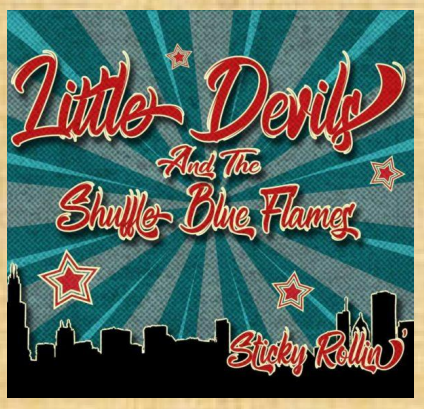
Dominique : Dans mes vies antérieures en Bretagne, je fus également batteur/percussionniste pendant une dizaine d'années, entre 75 et 85, dans des groupes de rock… Puis je me suis mis à l'harmonica en 1987, à Dunkerque, au sein du groupe de blues rock « Bottleneck », puis en 92 comme chanteur/harmoniciste dans une formation de blues acoustique « Blues Airlines » ; A cette époque, nous nous sommes produits souvent en Belgique et au premier Blues Passion de Cognac, en 1993/94, qui fut le départ d'une collaboration d'une dizaine d'années avec Michel Rolland pour animer différentes scènes ouvertes du festival et les afters ! Au début des années 2000, je participe au projet du groupe « Paint-It- Blue » dans le style Chicago Blues, avec un premier CD, puis je reviens à l'acoustique avec un trio « Little Fat Daddy & The Wild Guys », deuxième CD toujours auto-produit, et enfin en 2009/2010, création du groupe « Little Devils & The Shuffle Blue Flames » un quintet de Rhythm'n Blues (Guit/Basse/Piano/batterie/harmo), avec deux CD auto produits.
Et dernièrement, en 2018, je remplace Fabrice, l'harmoniciste du quatuor de blues acoustique « Walkin'Blues » (Guit/Dobro/Contrebasse/Harmo), qui enregistra également un CD auto-produit cette année-là. Avec Little Devils, je partage le chant avec Mat Candas, le guitariste, qui est un compagnon de route depuis plusieurs années (Little Fat Daddy). Le groupe s'est enrichi de l'apport d'un pianiste avec Onno Ottevanger qui est originaire des Pays Bas, mais réside dans le Nord ! Pour la rythmique, nous avons Mike de Oliviera, aux « drums » et Sam Vlieghe, à la basse. Au sein de Walkin'Blues, nous avions François Baldou à la contrebasse, malheureusement décédé après la sortie du CD ; Il était plutôt issu du milieu Folk, tout comme Denis Byache, l'autre guitariste chanteur, percussionniste, joueur de ukulélé. Au Dobro et guitare acoustique, c'est Michel Rouxel, l'âme du groupe et le référent musical qui conseille et enrichit nos choix ! Maintenant, à la basse, nous travaillons avec Tristan Bouteiller qui est originaire de Normandie et

qui se produit aussi avec New Chicago Jam et Bluesouls groupe de Saint Omer ! Pour ma part, j'assure certaines parties de chant que je partage avec Bibi (Denis), en complément du « Ruine Babines », et je me suis remis à la Washboard et au Kazoo que je pratiquais dans Blues Air Lines. Par ailleurs, comme Dunkerque est la ville du Carnaval dans le Nord, il m'arrive d'enregistrer quelques titres avec mes camarades du groupe Masquelour Blues Band, qui reprend des standards des 70' arrangés avec des paroles propres à la culture carnavalesque locale !J'ai aussi participé à des enregistrements avec Jacques Yvart, en chanson française, et je l'ai accompagné pour un concert sur la scène de l'Olympia, (Bibi de Walkin' Blues y était également, mais à la cornemuse !).
En outre et pour la petite histoire, j'ai effectué des interventions à l'harmo sur des titres enregistrés par des groupes métal et de stoner !!!!

Eric : « Little Devils and the Shuffles Blue Flames », c'est ton groupe de toujours, et « Walkin Blues » est un « jeune groupe » de musiciens d'expérience orienté acoustique.

Dominique : Actuellement, Little Devils est mon plus ancien projet musical ; Nous nous retrouvons assez régulièrement pour des concerts et festivals, mais nous nous produisons peu en dehors de la région des Hauts de France, hormis ponctuellement, ou il nous arrive de faire des concerts et festivals en Angleterre assez régulièrement, dans le Kent, en Pologne, à Bezannes (Reims), Cahors, etc… Ceci est dû au fait que tous les autres membres du groupe ont encore une activité professionnelle et sont donc moins disponibles pour effectuer des tournées à rallonge !
Mais avis aux amateurs : Si voulez nous écouter, n'hésitez pas à nous contacter ! Quant à Walkin'Blues, c'est un projet qui existe depuis le début des années 2010 ; J'ai intégré le quatuor en 2018. On se retrouve souvent pour mettre en place nos projets en matière de répétitions, concerts, que nous donnons beaucoup dans les Estaminets en Flandre française ; Nous pouvons bien sûr voyager et nous déplacer assez facilement car nous sommes trois retraités sur les 4 musiciens ! Ainsi, avons-nous développé plusieurs projets parallèles à la vie du groupe : Une Jam Blues mensuelle tous les 3ème ou 4ème jeudi à l'Estaminet « Le Kazoo » à Rubrouck en Flandre, une émission mensuelle de Radio sur la radio Uylenspiegel 91.8 à Cassel, c'est une radio folk et notre émission s'intitule « Dust My Blues », tous les premiers mercredis de 19h00 à 21h00. Et dernièrement, nous venons de terminer entre le 17 et le 22 Août une résidence musicale autour du Blues.

Eric : A quelques mois près, deux CD sont sortis. Différents bien sûr, mais très réussis pour les deux. J'imagine que tu prends autant de plaisir dans les deux formations.



Dominique : Oui, ce sont deux approches particulières que j'apprécie depuis longtemps, car j'ai toujours essayé d'alterner les démarches électriques et acoustiques, sans les préméditer. Ces projets se sont construits sur la base de relations humaines partagées, donc je suis en pays de connaissance dans ces deux manières d'aborder le blues, et cela me fait beaucoup plaisir ; Cette musique est une passion qui entretient ma bonne santé vieillissante !

Eric : Cet été, avec Walkin Blues, tu proposais également des « Master Class ». Tu peux nous en expliquer le principe ? C'est ouvert à tout le monde ???

Dominique : Oui, au mois d'Août durant une semaine, nous avons « résidé » au Calibou en Flandre, avec un programme d'activités musicales en direction des musiciens amateurs de la Région. Ainsi avons-nous concocté des ateliers individuels d'instruments (guitare/Dobro/Chant), sur la base de 6 morceaux connus que nous avons sélectionnés et proposés aux participants. Puis, il s'est agi de retranscrire cela au travers d'approches plus collectives sous forme « orchestrale », et enfin, susciter des improvisations et jam sessions avec une restitution finale pour la dizaine de musiciens participants. Cette résidence s'est déroulée au Café, restau, boulangerie bio, librairie, épicerie « Le Calibou » à Godewaersvelde, au pied des Monts de Flandre !

Eric : Je suis sûr que ça peut intéresser certains lecteurs de Blues Alive pour l'an prochain, si cette expérience est renouvelée.

Dominique : Effectivement, le résultat semble positif et apprécié par les participants, et les retours enthousiastes des partenaires nous confortent dans l'idée de réitérer l'expérience l'année prochaine, avec certains aménagements de planning et de niveaux. Ceci dit, c'est une activité qui se déroule en milieu rural dans une ambiance conviviale, qui plus est, pendant l'été et les vacances. Le territoire ciblé dispose, dans la proximité, de lieux d'accueils aménagés (campings et gîtes), avec une restauration possible le midi, etc.. Toutes les conditions sont rassemblées pour développer ce projet !

Eric : Pour tes deux groupes, que peut-on te souhaiter ??? De jouer le plus possible ??? D'accéder à certains festivals ??? Ce serait mérité…

Dominique : Oui bien sûr, à ce niveau tout est intéressant pour promouvoir un projet ; il suffit de titiller la curiosité des gens et de briser la frilosité des programmateurs, tout en sachant que ce métier n'est pas une sinécure et qu'il faut parfois plusieurs années pour mettre en perspective une programmation, surtout pour les festivals. Par contre, chers amis programmateurs ou organisateurs de concerts, n'hésitez pas à répondre aux demandes ou sollicitations des groupes, même si votre réponse est négative ! Gardons le contact !

Eric : Une question d'actualité : Comment vis-tu la situation actuelle liée à cette pandémie ???

Dominique : Comme tout un chacun, avec les complications et les difficultés liées à la situation pandémique, et qui engendrent des annulations à répétition. Plusieurs dizaines de concerts annulés, ou reportés au printemps, dont un festival en Allemagne en juin, une rentrée qui s'avère incertaine, notamment pour les concerts en salle… Sachant que nous ne sommes pas des professionnels dépendant de l'intermittence, qui est sans doute la seule ressource de certains musiciens, et qu'en tant qu'amateurs nous disposons sans doute de revenus et d'une relative sécurité financière !

Eric : Pour terminer, as-tu un message à faire passer ???

Dominique : Ah bon !? « La liberté ce n'est pas de porter un masque ou pas, de pouvoir circuler ou pas, mais de vivre en bonne intelligence avec les autres tout en les respectant, et en prenant soin de notre environnement planétaire » Black Lives Matter too !
Pour terminer, juste un remerciement à Philippe Menard et Cisco Herzhaft, avec qui j'ai partagé la scène de temps en temps, et aux frères Jazz de The Honeymen et Doo the Doo qui ont tant apporté à la scène blues française, et que je connais depuis mon passage à Quimper dans ma jeunesse !!!!!

Eric : Merci Dominique pour ta disponibilité, et à bientôt en concert, ici ou ailleurs.

FRED CRUVEILLER et FABRICE JOUSSO play BB King à LA P'ART-QUETERIE

Samedi 5 septembre

Avec Ghislaine, nous adorons La P'art-queterie ; Aussi, quand pendant le festival du mois d'août nous avons appris que la balade moto, initialement prévue à la pentecôte, était reportée début septembre, l'occasion était trop belle de retourner à Fresselines, dans la Creuse. Après une sortie magnifique en 2 roues, à douze motos, dans des paysages exceptionnels, la soirée se terminait par un concert en hommage à BB King. Je connaissais Fabrice à l'époque où il jouait avec les Flyin' Saucers, quant à Fred, je le connaissais juste de réputation sans jamais l'avoir vu. Un concert « découverte » donc, ce soir. Nos deux guitaristes chanteurs sont accompagnés de Laurent Basso (basse) et d'Eric Petznick (batterie). Rares sont les hommages à BB King. Pour tenir tout un spectacle en jouant ce monument du Blues, il faut le niveau ; Car entre ses standards mondialement connus, son feeling, sa voix et son toucher de guitare (ahh ! ce vibrato !!!), il y a de la rigueur à avoir. J'ai déjà entendu que ce sont les doigts du guitariste qui font sa sonorité ; Après avoir entendu Fred, je confirme. « Sonner » comme le « Roi du Blues», avec une Statocaster, ce n'est pas donné à tout le monde. Un toucher fin et délicat, qui se veut rapide quand il le faut, et toujours d'une grande précision. Nous avons affaire à un technicien qui ne joue pas pour mettre en avant son ego, mais qui privilégie la musicalité de ses interprétations. De son côté, Fabrice, c'est la force tranquille, un jeu délié bourré de feeling, qui nous fait croire en l'écoutant que la guitare, c'est facile !!! Alternant le chant, ils partagent également les solos, s'appuyant sur une section rythmique sans faille qu'ils laisseront s'exprimer également au fil de la soirée. Ce fut du bonheur d'écouter BB King durant 2 grands sets. « Let the good times roll » clôturera en rappel ce grand moment de blues. Un groupe à revoir si l'opportunité se présente.

Eric

Albums qui tournent en boucle

The Owl Band "Rise"

Les changements de musiciens, en interne, demandaient un nouvel enregistrement pour correspondre au son actuel du groupe. Le résultat est à la hauteur des ambitions du combo. Un CD 5 titres qui dépote et nous démontre que nos 5 compères sont soudés et déterminés à nous envoyer des riffs puissants, mais mélodiques, juste ce qu'il faut pour nous faire patienter le temps d'augmenter leur répertoire, et nous proposer un vrai album. En attendant, les 4 reprises de Blackberry Smoke, celle de Brian Adams, et « Nobody's Pride » une composition, nous embarquent dans l'univers de The Owl Band. L'enregistrement met en avant la voix et les harmonies des chœurs, la guitare d'Yvon magistrale, et une section rythmique sans faille. Un album donc bien réalisé, bien enregistré, à écouter à volume un peu élevé. Il passe très bien et refuse de sortir du lecteur. A voir en concert au plus vite.

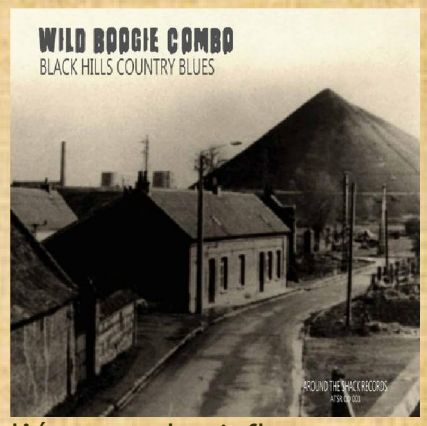
Lee O'Nell Blues Gang « Shades of love »

Belle surprise que cet album de Lee O'Nell Blues Gang, emmené par Lionel Wernert. Fin guitariste, ayant appris ses gammes en même temps que Fred Chapellier, son ami d'enfance, sa rencontre avec Gipsy Bacuet déboucha sur la création de ce groupe de Blues Rock qui promet beaucoup. Aux côtés de ces deux artistes, on retrouve Philippe Dandrimont à la basse, Jonathan Thillot à la batterie, François Barisaux aux claviers. En invités de luxe, Fred Chapellier, Neal Black et Leadfoot Rivet. Rien de moins !!! Au menu, 10 compositions de Lionel, avec des textes de Gipsy et Neal. Une reprise : « Walking by myself » de Jimmy Rogers, avec Leadfoot au chant. Un CD efficace à ranger aux côtés de Rosedale, ou encore de Jessie Lee and The Alchemists.

Friends & Legends of Louisiana

Lucas Spinosa a eu une bonne idée d'enregistrer cet album avec la fine fleur de Louisiane.
Autour de Cranston Clement et Bob Henderson (guitare), David Hyde (basse), Lucas Spinosa (claviers), Jason Parfait (saxo), Ian Smith (cuivre), Brian Brignac (batterie), Elaine Foster et Taylor Lendo (chœurs), des « guests » viennent se greffer à tour de rôle sur chacune des dix chansons. Parmi ceux-ci, Kenny Neal, Chris Le Blanc, Parker James, Gregg Martinez, ou encore Sonny Landreth. Cet album est virevoltant par une multitude de rythmes variés et originaux. L'ensemble est de haute volée et ne souffre d'aucune longueur et donne une très bonne idée de ce que la Louisiane peut produire comme bonne musique.

Wild Boogie Combo **"Black hills country blues"**



Qu'est- ce qui se cache derrière cette photo de coron du nord ? Un album de blues du Nord de la France créé par un groupe emmené par Jake Calypso (alias Hervé Loison dans le civil), également leader du groupe Hot Chickens dans un registre plus Rock'n'roll. Dans cette galette Wild Boogie Combo sonne Cajun, Blues, Folk, Gospel, mais aussi Rock, on ne se refait pas… Un mélange éclectique et accrocheur, très bien enregistré, pratiquement en une seule prise et en une journée. Quand l'envie est là, ainsi que le talent, les choses se passent bien. A l'écoute, des influences se rappellent à nos sens pendant les 10 chansons. « The House of rising sun », « St James infirmery », on est dans ce registre et on apprécie les compositions du trio. Wild Boogie Combo c'est : Jake Calypso (chant, guitare), Terry « TT » Reilles (batterie) et Mister Ruine B (harmo). Bravo à eux pour cet opus.

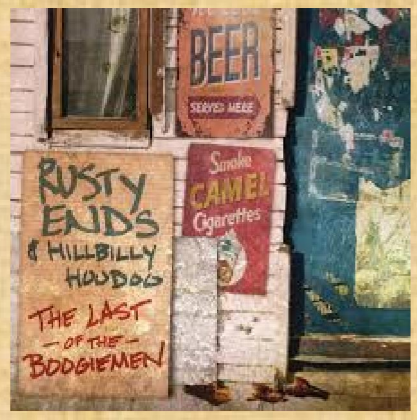
Eric Hughes Band “Postcard from Beale Street”

Avec l’expérience, je me rends compte que certains critères sur la jaquette influencent déjà mon cerveau. Aussi, le nom de Mick Kolassa, à l’accompagnement et aux chœurs, ainsi qu’à la production avec Jeff Jensen, me semblent un gage de qualité. Ces deux là ne collaborent pas avec des artistes sans réel potentiel. Autre fait favorable, la présence du CD pendant plusieurs semaines dans le lecteur de la voiture sans que l’envie de l’ôter se fasse sentir. Vous l’avez compris, je trouve cet album très bon. Eric Hughes est né à Memphis et après un « apprentissage » musical de plusieurs années, c’est tout naturellement qu’il a commencé à jouer dans Beal Street, au point d’en être devenu une figure emblématique avec plus de 4000 concerts à son actif. Accompagné de musiciens d’expérience, il nous délivre 10 titres typiques des tendances actuelles de Memphis, sans en oublier la sonorité traditionnelle. En fait, c’est une « carte postale » musicale, comme l’indique le titre de cet album qu’Eric nous envoie. Ce mélange, folk, blues, jug band, rock nous accroche sans ennui et nous incite à faire tourner cette galette en boucle. J’ai un faible pour : « Follow your stupid little dreams », « waiting for that day », ou encore « Blackberry patch ». Une belle surprise pour cette rentrée.

Rick Berthod « Peripheral Visions »

Sorti en juillet, ce 8ème album de Rick Berthod nous démontre tout le talent de ce fin guitariste chanteur, à la faveur de 10 titres variés. En 30 ans de carrière, son jeu s’est forgé aux influences d’Albert King, SRV, mais aussi BB King, dont il a animé le club de Hollywood de 1999 à 2003. Dans ses instrumentaux, « Seeing Sideways » par exemple, on se rend compte qu’il privilégie l’atmosphère et « LA » note, plutôt qu’un déluge de notes rapides, mais sans âme. Divinement bien accompagné par un groupe tout à son service, il s’exprime dans un registre Blues, Soul période Motown, mais aussi Blues Texan ou de Chicago. Quelques pépites à découvrir : « Memories », « Fly on », « Broken middle finger ». C’est le genre d’artiste que j’aimerai voir sur la scène d’un festival en France.

Rusty Ends and Hillbilly Hoodoo « The last of the Boogiemen »



Le contenu de cet album est un mélange très réussi de country, de Rockabilly, de blues, de funk et de musique de Louisiane. Rusty Ends n'est pas un jeunot, (il a enregistré son premier album à la fin des années 60) et son expérience lui donne cette faculté que son « mélange » des genres nous accroche sur toute la durée des 12 plages de ce CD. J'ai beaucoup apprécié les interventions de Gary Falk, au saxo sur 2 titres. J'ai souvent du mal quand trop de genres musicaux se mélangent, mais cette fois je suis conquis. Une belle découverte.

Sunnysiders « The Bridges »

Pour célébrer leurs 10 ans, le duo croate qui n'en est pas vraiment un puisqu'il joue en duo, trio, quatuor, ou quintet selon les occasions, vient de sortir ce remarquable album rempli de « guests », dont le Français Manu Lanvin sur la plage deux. Ce qui fait la force de ce groupe, c'est sa faculté à nous embarquer dans des choix musicaux très variés. On passe d'un son roots minimaliste, à un rock dur, à un blues du delta, une balade bluesie, ou un blues limite psychédélique. Tout ça avec la voix claire d'Antonija Vrgoc Rola, ou la voix rocailleuse de Boris Hrpic Hrepa, également guitariste et harmoniciste. Bref, on ne s'ennuie jamais, bien au contraire, on se régale tout au long des 10 compositions de ce CD qui possède une vraie signature artistique. Ce groupe possède un son très personnel, un atout non négligeable pour se démarquer de la concurrence. A écouter pour se faire une idée : « Crossroads of our own », « Tiny Soul », « Hood in the face », « Heaven blues band »… Un très bon album.

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.
Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : https://www.facebook.com/eric.vanroyen

Ghislaine Lescuyer : https://www.facebook.com/eric.vanroyen

Marc Loison : http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442

Pascal Lob : http://www.loreillebleue.fr/

Merci à :
Denis Agenet : https://www.facebook.com/denisagenet

Nico Duportal : https://www.facebook.com/nico.duportal.9

Dominique Floch : https://www.facebook.com/dominique.floch.73

The OWL Band : https://www.facebook.com/groups/348523938903595

Eric et Ghislaine de Blues Alive 76 remercient les programmateurs, et autres responsables de lieux de spectacles partenaires, pour leur accueil, leur gentillesse et leur foi en la musique vivante.

Pour nous contacter : **BLUES ALIVE 76**
163, Chemin dit Sous Les Cours
14950 GLANVILLE

http://bluesalive76.blogspot.fr/